



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

SES

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

bord l'image d'une brebis, d'où vint, dit-on (à *pecude*), le mot de *pecunia*.

SERVIUS, (*Honoratus-Maurus*) grammairien latin du 4^e. siècle, laissa de savans *Commentaires* sur *Virgile*, imprimés dans le *Virgile* d'Etienne, 1532, in-fol. Les commentateurs modernes y ont beaucoup puisé. Quelques savans prétendent que nous n'en avons plus que des extraits.

SESA C, roi d'Egypte, donna retraite dans ses états à Jéroboam qui fuyoit devant Salomon. Ce prince fit ensuite la guerre à Roboam (voyez ce mot). L'histoire ne nous apprend pas ce qu'il fit, ou ce qui lui arriva dans la suite.

SÉSOSTRIS, roi d'Egypte, vivoit (à ce que l'on dit) quelques siècles avant la guerre de Troie. Son père ayant conçu le dessein d'en faire un conquérant, fit amener à la cour tous les enfans qui naquirent le même jour. On les éleva avec le même soin que son fils. Ils furent sur-tout accoutumés, dès l'âge le plus tendre, à une vie dure & laborieuse. Ces enfans devinrent de bons ministres & d'excellens officiers; ils accompagnèrent Sésostris dans toutes les campagnes. Ce jeune prince fit son apprentissage dans une guerre contre les Arabes, & cette nation, jusqu'alors indomptable, fut subjuguée. Bientôt il attaqua la Lybie, & soumit la plus grande partie de cette vaste région. Sésostris ayant perdu son père, osa prétendre à la conquête du monde. Avant que de sortir de son royaume, il le divisa en 36 gouvernemens, qu'il confia à des

personnes dont il connoissoit le mérite & la fidélité. L'Ethiopie, située au midi de l'Egypte, fut le premier objet de son ambition. Les villes placées sur le bord de la Mer-Rouge, & toutes les isles, furent soumises par son armée de terre. Il parcourt & subjugué l'Asie avec une rapidité étonnante; il pénètre dans les Indes plus loin qu'Hercule & que Bacchus, plus loin même que ne fit depuis Alexandre. Les Scythes, jusqu'au Tanais, l'Arménie & la Cappadoce, reçoivent sa loi. Il laisse une colonie dans la Colchide; mais la difficulté des vivres l'arrêta dans la Thrace, & l'empêcha de pénétrer plus avant dans l'Europe. De retour dans ses états, il eut à souffrir de l'ambition d'Armais, régent du royaume pendant son absence: mais il tira vengeance de ce ministre insolent. Tranquille alors dans le sein de la paix & de l'abondance, il s'occupa à des travaux dignes de son loisir. Cent temples fameux furent les premiers monumens qu'il érigea en actions de grâces aux dieux. On construisit dans toute l'Egypte un nombre considérable de hautes levées, sur lesquelles il bâtit des villes pour servir d'asyle durant les inondations du Nil. Il fit aussi creuser des deux côtés du fleuve, depuis Memphis jusqu'à la Mer, des canaux pour faciliter le commerce, & établir une communication aisée entre les villes les plus éloignées. Enfin devenu vieux, il se donna lui-même la mort. Au reste, le tems où l'on place Sésostris est si éloigné de nous, qu'il est prudent de ne rien assurer &

de ne rien croire légèrement sur les établissemens & les conquêtes de ce monarque. L'abbé Guérin du Rocher a rapproché en détail le regne de Sésoutris de la vie de Jacob, pere des Israélites, dans son *Histoire véritable des tems fabuleux*. Il prouve par tous les moyens que peut fournir une érudition vaste, profonde & lumineuse, que ces deux noms désignent un seul & même homme, & que la fable de l'un est greffée sur l'histoire de l'autre. On peut consulter encore un ouvrage intitulé : *Hérodote historien du peuple Hébreu, sans le savoir*, Liège, 1790, in-12, & le *Journ. hist. & littér.* 1 décembre 1790, p. 521; où l'on trouve un long parallèle composé des rapprochemens les plus remarquables. Voyez LAVAUUR, OPHIONÉE.

SESSA ou SHEHSA, philosophe Indien, qu'on croit avoir vécu dans le onzième siècle, passe pour le premier inventeur des échecs. Voici ce qui donna lieu à la découverte de ce jeu ingénieux & savant. Ardschir, roi des Perses, ayant imaginé le jeu de trictrac, s'en glorifioit. Scheram, roi des Indes, fut jaloux de cette gloire : il chercha quelqu'invention qui pût équivaloir à celle-là. Pour complaire au roi, tous les Indiens s'étudièrent à quelque nouveau jeu. Sessa, l'un d'eux, fut assez heureux pour inventer le jeu d'échecs. Il présenta cette invention au roi son maître, qui lui offrit pour récompense tout ce qu'il pourroit desirer. Toujours ingénieux dans ses idées, Sessa lui demanda seulement autant de grains de bled, qu'il y a de

cases dans l'échiquier, en doublant cette quantité à chaque case, c'est-à-dire 64 fois. Le roi choqué méprisa une demande qui sembloit si peu digne de sa magnificence. Sessa insista, & le roi ordonna qu'on le satisfît. On commença à compter les grains en doublant toujours; mais on n'étoit pas encore au quart du nombre des cases, qu'on fut étonné de la prodigieuse quantité de bled qu'on avoit déjà. En continuant la progression, le nombre devint immense, & on reconnut que, quelque puissant que fût le roi, il n'avoit pas assez de bled dans ses états pour la finir. Vérité géométrique bien propre à étonner l'imagination, mais qui n'a rien de nouveau pour ceux qui connoissent l'énorme résultat de ces sortes de combinaisons : c'est ainsi que le nombre 24, multiplié par le précédent (déjà multiplié par celui qui le précède, & ainsi jusqu'à l'unité), donne la somme de 620,448,401,733,239,439,360,000. Voyez PRESTET.

SETH, 3^e. fils d'Adam & d'Ève, naquit l'an 3874 avant J. C. Il eut pour fils Enos, à l'âge de 105 ans, & vécut en tout 912 ans. On a débité bien des choses sur ce saint patriarche qui ne sont pas appuyées sur l'Écriture. Joseph parle de ses enfans, qui se distinguèrent dans la science de l'astronomie, & qui gravèrent sur deux colonnes, l'une de brique & l'autre de pierre, des avis importans touchant les révolutions que la terre devoit essuyer. Scipion Maffei a écrit contre la réalité de ces deux colonnes, mais le P. Troilo